

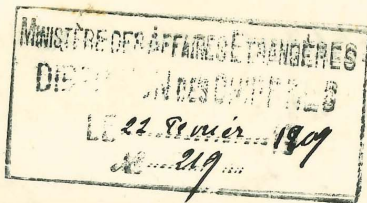
SUBLIME PORTE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

BUREAU DE LA CORRESPONDANCE CHIFFRÉE

Télégramme

de S.B. Hakkı Bey
au Ministère des Affaires Étrangères
Rome le 21 Février 1909

N° 73.



Copie.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.3879



Reçu Télégramme N° 31.
Au cours de mon entretien d'hier
avec M. Ettoni je lui ai tenu un
langage analogue aux instructions
y contenues. Il m'a expliqué le
point de vue russe d'après la
communication officielle de
St Pétersbourg. La Russie considère
que l'indépendance bulgare ne
devrait pas tarder à être géni-
-ralement reconnue du moment
que la Turquie ne la repousse
pas et qu'elle négocie la compen-
-sation financière devant en
résulter. D'autre part la recon-
-naissance russe s'est dit-ou
-forcé vu le voyage du Prince
Ferdinand pour assister aux
funérailles du Grand Duc qui
a pris une part si directe

à la guerre russo-turque. On ne pouvait pas refuser son assistance ni le traiter en Prince vassal dans des circonstances si solennelles. On a donc décidé de lui offrir les honneurs royaux. Quant aux nouvelles publiées concernant la reconnaissance anglaise et française, M^r Littoni m'a déclaré n'avoir reçu aucune confirmation de ces nouvelles de Paris et de Londres. M^r Littoni pense que cet événement n'aura pas d'influence fâcheuse sur les négociations en cours entre la Turquie et la Russie.

Mon impression est que le Cabinet italien absorbé par la lutte électorale ne prendra aucune initiative dans cette occurrence se bornant à attendre sur ses gardes et suivre les événements.

La décision de la Russie est une chose faite bien désagréablement pour notre cause. La Russie qui a décidé de saisir toutes les occasions

pour mater l'Autriche et
ressaisir son influence sur les
Slaves du Sud a certainement
profité du prétexte plausible
des funérailles pour acquiescer
de nouveaux titres à la
gratitude bulgare.

Il faudrait terminer au plus
tôt les négociations avec la
Russie avant qu'on s'habitue
au nouvel état de choses
ce qui ne manquera pas
de faire assumer à la
Russie une attitude intransi-
-gante; il faudrait aussi
user de tous les moyens pour
empêcher l'Angleterre et la
France de se joindre à la
Russie dans la voie de la
reconnaissance. Quoique
je ne sois pas au courant
de l'état actuel de nos
négociations avec la Russie
il me semble que vous pourriez
en faire une question d'expertise
financière avec les deux
bases de compensation avec
les annuités dues à la
Russie d'une somme affectée
de 125 millions immédiatement
exigibles par vous. La première

زجوانه
سید
A

22 Février
437 909



TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No HHP.987d

base étant reconnue par la
Russie et la seconde se
trouvant dans l'esprit de
sa proposition il lui serait
peut être plus facile d'accepter
une expertise qui nous donnera
pour sûr le résultat désiré.
J'ajouterai qu'on éprouve ici
une grande inquiétude sur
les rapports austro serbes et
on craint que tout cela n'amène
une occupation autrichienne
de la Serbie. Je ne manquerais
pas de revenir à la charge
auprès de M. Titorci sur
l'attitude présente de
la Russie. = .